



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES EXTERNE

Section : Langues vivantes étrangères : CHINOIS

Session 2021

Rapport de jury présenté par : Thomas BOUTONNET, président du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

SOMMAIRE

Avant-propos.....	page 3
Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admissibilité 2021.....	page 4
Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admission 2021.....	page 5
Epreuves écrites d'admissibilité - Composition en chinois.....	page 6
Epreuves écrites d'admissibilité - Traduction et questions : traduction.....	page 11
Epreuves écrites d'admissibilité - Traduction et questions : questions de grammaire et de pédagogie.....	page 14
Epreuves orales d'admission - Mise en situation professionnelle.....	page 16
Epreuves orales d'admission - Epreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	page 19

Avant-propos

Après une session 2020 très perturbée par la pandémie de Covid-19 (épreuves écrites d'admission reportées à la mi-juillet, épreuves orales d'admission annulées et remplacées par un entretien professionnel de titularisation), la session 2021 a permis au CAPES externe de chinois de renouer avec le fonctionnement normal d'un concours, et notamment l'audition des candidat(e)s retenu(e)s pour l'admission. Avec 141 candidat(e)s inscrit(e)s pour les épreuves écrites du CAPES externe pour 10 postes à pourvoir (mais aucun poste à pourvoir au titre du CAFEP-CAPES), **la participation à ce concours reste stable d'une année à l'autre** (144 candidats en 2020).

Cette session, comme les précédentes, a fait état de solides candidatures, mais a également révélé des insuffisances, récurrentes chez les candidat(e)s, qu'une meilleure préparation (et notamment une lecture plus attentive des rapports du jury) aurait certainement permis de combler ou d'amoinrir.

Rappelons-le une nouvelle fois : **la seule maîtrise des langues française et chinoise ne suffit pas** pour réussir le concours du CAPES de chinois. C'est certes un pré-requis, indispensable, mais ce concours cherche avant toute chose à recruter de futurs enseignants ; or, la maîtrise d'une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, ne présuppose pas de **la compétence à l'enseigner et à accompagner un public de jeunes élèves** sur ce chemin. Aussi, le jury que je préside souhaite une fois de plus insister sur l'importance pour les candidat(e)s d'une **véritable préparation aux métiers de l'enseignement en général et à la didactique du chinois langue étrangère en particulier**. Maîtrise des langues chinoise et française, solide culture générale sur le monde chinois dans sa diversité, esprit critique et rigueur analytique, maîtrise de la didactique et de la grammaire du chinois, connaissance des programmes et de ses récentes évolutions, telles devraient être les principales qualités d'un(e) candidat(e) se présentant au CAPES de chinois. Le présent rapport, long et détaillé, a donc pour vocation d'aider les candidat(e)s recalé(e)s, ainsi que les futur(e)s candidat(e)s, à mieux comprendre les attendus de ce concours, afin qu'il/elle s'y prépare au mieux. **Une lecture des plus attentive de ce rapport est vivement recommandée.**

La session 2022 qui s'annonce verra le concours évoluer vers un nouveau format. Les deux épreuves écrites d'admissibilité, d'une durée de 6 heures, évalueront respectivement **les compétences langagières** propres à la discipline (composition et traduction) et **leur mise en application en situation d'enseignement** (analyse d'un corpus de documents, puis constitution d'une séquence pédagogique comportant notamment l'analyse de faits de langue). Les deux épreuves orales d'admission, elles, se concentreront sur **la conception d'une séance de cours** à l'appui d'un corpus de documents (épreuve de leçon) et sur **l'aptitude du candidat ou de la candidate à se projeter dans le métier de professeur** au sein du service public de l'éducation (épreuve d'entretien).

Les candidat(e)s au CAPES de chinois sont donc invités à prendre connaissance des informations (descriptif détaillé des épreuves et de leur déroulement¹) **et des outils** (programme² et exemples de sujets³) **mis à leur disposition en ce sens sur [devenirenseignant.gouv.fr](https://www.devenirenseignant.gouv.fr)** et à s'en approprier.

Thomas BOUTONNET
Président du jury du CAPES de chinois

¹ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157404/epreuves-capes-externe-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangees.html>

² <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98492/programmes-concours-enseignants-session-2022.html>

³ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157873/sujets-zero-2022.html>

Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admissibilité 2021

Concours EBE CAPES externe, section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats inscrits : 141

Nombre de candidats non éliminés : 83 (soit 58,87 % des inscrits). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admissibles : 23 (soit 27,71 % des non éliminés)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 32,83 (soit une moyenne de 8,21/20)

Moyenne des candidats admissibles : 44,14 (soit une moyenne de 11,04/20)

Rappel

Nombre de postes : 10

Barre d'admissibilité : 35.56 (soit un total de 8,89/20)

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admission 2021

Concours EBE CAPES externe, section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats admissibles : 23

Nombre de candidats non éliminés : 21 (soit 91,30 % des admissibles). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admis sur liste principale : 10 (soit 47,62 % des non éliminés)

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0

Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 136,18 (soit une moyenne de 11,35/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 158,82 (soit une moyenne de 13,23/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Moyenne portant sur le total des épreuves d'admission

Moyenne des candidats non éliminés : 92,07 (soit une moyenne de 11,51/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 111,78 (soit une moyenne de 13,98/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Rappel

Nombre de postes : 10

Barre de la liste principale : 143,92 (soit un total de 11,99/20)

Barre de la liste complémentaire :

Total des coefficients : 12 (dont admissibilité : 4, admission : 8)

Epreuves écrites d'admissibilité - Composition en chinois

A l'instar des sessions précédentes, le sujet proposé cette année était composé de deux textes, un extrait du « Roi des Arbres » (《树王》), de l'écrivain contemporain A Cheng (阿城) et publié en 1984, et un texte d'anticipation qui constitue la quasi-intégralité d'une nouvelle de Chen Qiufan (陈楸帆), « Smog » (《霾》) publiée en 2010. Le travail de composition qui incombait aux candidats devait être rattaché à l'axe culturel « sauver la planète, penser les futurs possibles » figurant au programme du lycée.

Un petit tiers des copies ont répondu à la double exigence de l'épreuve : **respecter les attendus méthodologiques de la composition et s'exprimer dans une langue chinoise compréhensible**. Mais cette année encore, les candidats ont pour la majorité d'entre eux éprouvé des difficultés de méthodologie tant dans la structure de la composition que dans l'argumentation et l'énoncé des idées. Par ailleurs, un nombre important de copies présentent un niveau d'expression en langue chinoise insuffisant compte tenu des exigences de ce type d'épreuve.

Le défaut majeur observé dans les travaux des candidats est **l'ignorance de la nature littéraire des extraits proposés**. Certes, le contenu pourrait laisser penser qu'il suffirait d'identifier les enjeux sociétaux sous-jacents dans les textes proposés et de les mettre en perspective avec l'actualité chinoise contemporaine. De nombreux candidats se sont contentés de dérouler une argumentation réductrice autour de la thématique de la protection de l'environnement, sans véritablement s'intéresser au contenu des textes qui ne servent alors que de prétexte pour discourir sur la surexploitation des forêts ou la pollution atmosphérique en Chine. Ces liens avec certaines réalités de la société chinoise sont indéniables et doivent être évoqués, mais les candidats doivent en premier lieu procéder à une analyse comparée des deux textes. Les mêmes erreurs revenant d'année en année, nous ne pouvons que rappeler ce qui a été écrit dans les précédents rapports.

L'épreuve de composition : une démarche comparative

La démarche de la composition est de nature comparative. Elle consiste à mettre en perspective deux ou plusieurs extraits qui constituent le dossier, à dégager non seulement le contexte spécifique de production des œuvres, les thématiques développées par les auteurs en lien avec l'axe culturel proposé mais aussi et surtout comment les auteurs développent le discours littéraire qui leur est propre et quels sont les enjeux sous-jacents dans les extraits proposés qui méritent d'être passés au crible de l'analyse. Trop rares sont les candidats qui ont engagé une analyse comparée raisonnée et cohérente des deux extraits en s'efforçant **d'étudier les procédés littéraires, stylistiques ou narratologiques mis en œuvre par les auteurs**, et qui sont allés au-delà du vernis sociétal pour **s'engager dans l'implicite des tournures ou pour décortiquer les mécanismes de la narration**.

La question de la consigne : l'axe culturel

La mention d'une consigne faisant référence à un axe culturel (ici, « Sauver la planète, penser les futurs possibles ») doit être considérée comme un **fil conducteur permettant au candidat d'élaborer une problématique et une argumentation pertinente et ne saurait en aucun cas constituer le support principal de la composition**. Il n'est pas non plus question de consacrer une partie de la composition à l'élaboration d'une séquence pédagogique. Néanmoins, il est conseillé dans la préparation de cette épreuve une lecture attentive des programmes de chinois du secondaire et plus spécifiquement des thèmes ou des axes culturels autour desquels s'articulent habituellement l'élaboration des sujets de composition.

La structure de la composition

Rappelons que l'exercice de la composition obéit à des règles formelles qu'il convient de respecter. Il appartient au candidat de **rédigier une introduction, d'élaborer une problématique, d'annoncer un plan** ; le développement doit comprendre **plusieurs parties équilibrées** ; enfin, **la conclusion ne doit pas être oubliée**.

L'introduction a une triple fonction : susciter l'intérêt du lecteur sur le sujet, **présenter les extraits** en lien avec l'axe culturel proposé, **exposer la problématique et annoncer un plan** qui servira de fil conducteur à l'analyse. Rappelons qu'une composition n'est pas une conférence. Il faut éviter les titres que l'on retrouve encore dans quelques copies (par exemple : « 探讨人类与地球的关系 ») et qui annoncent généralement un discours décousu, complètement déconnecté des textes à traiter. De même, il convient d'éviter d'introduire la composition par des phrases clichés (par exemple : « 人与大自然的互动关系从来都不单一 ») ou d'afficher un lyrisme déplacé ou exacerbé qui fait craindre d'emblée le hors-sujet (par exemple : « 改革开放的春风在中国大地吹了三十来年 » ou « 从每个人做起, 做个爱护自己身边的有心人, 从小事做起, 比如老孙就是这样的一个人 »).

人。»). En guise d'ouverture, ou de phrase(s) d'accroche, la délimitation des enjeux induits par la thématique proposée pouvait être mise en œuvre autour d'un travail sur les termes même de l'axe mobilisé (« sauver la planète, penser les futurs possibles ») en évoquant le traitement littéraire de la question environnementale au sein de deux œuvres rédigées à des époques différentes. D'une part, le texte de A Cheng, écrit au milieu des années 80, au début des réformes, où, dans la lignée de la période maoïste précédente qui sert de toile de fond à l'intrigue, la glorification de la prééminence de l'homme sur son environnement légitime la surexploitation de la planète au nom du développement. D'autre part, le texte d'anticipation de Chen Qiufan qui présente un futur possible, une sorte de revanche de l'environnement sur l'homme aux yeux de certains candidats, qui ressemble à s'y méprendre à une réalité bien présente dans les grandes villes du Nord de la Chine plongées dans un smog persistant (霾, le titre de l'œuvre) en raison de la pollution atmosphérique.

Cette phase d'approche permet **d'introduire les documents** qui doivent être présentés en mentionnant les informations essentielles (inutile de rappeler de manière exhaustive l'édition ou d'établir une liste des œuvres de l'auteur). **La présentation des extraits s'accompagne d'une contextualisation historique.** L'écrivain A Cheng semble méconnu de la plupart des candidats (très peu de copies ont mentionné le fait que « Le Roi des Arbres » fait partie de la trilogie des « Trois Rois » qui fait écho à l'expérience des jeunes instruits envoyés à la campagne pendant la Révolution Culturelle pour y être rééduqués). Lui-même jeune instruit pékinois envoyé au Yunnan, A Cheng est profondément transformé par le contact avec les populations locales et la nature luxuriante qu'il découvre dans ces régions reculées. Certains candidats mentionnent le fait qu'A Cheng est souvent considéré comme un représentant du courant de la quête des racines. A l'instar de Han Shaogong, il développe dès le milieu des années 80 une œuvre foisonnante à l'intersection de la modernité mondialisée et de la littérature traditionnelle classique, puisant dans sa propre expérience en s'intéressant aux coutumes séculières, aux histoires et aux anecdotes locales, aux liens entre l'homme et son environnement, par opposition à la sécheresse anhistorique des idéologies officielles (ici, la supériorité de l'homme sur la nature, le primat du développement rationnel au détriment des équilibres environnementaux et de l'intérêt des populations locales, dogmatisme incarné par le personnage du jeune instruit Li Li). Tandis qu'un écrivain comme Han Shaogong fait appel au réalisme magique, A Cheng s'inspire des courants de pensée traditionnels (plusieurs candidats ont évoqué le concept de 天人合一 et la place de l'homme dans la nature dans la philosophie taoïste), et des récits fantastiques (ici avec la présence surnaturelle du grand arbre dont il est question dans l'extrait, personnification d'une nature bien vivante menacée par le zèle civilisateur des jeunes instruits). Peu de candidats ont par ailleurs relevé qu'à l'image d'autres anciens jeunes instruits entrés en littérature dans les années 80, A Cheng décrit la période maoïste comme rupture fondamentale de l'homme avec la nature, de nombreuses copies faisant l'impasse sur le contexte historique de production des extraits.

Le texte très récent de Chen Qiufan appartient au registre de la science-fiction, plus précisément de l'anticipation dans la mesure où il décrit un futur possible « réaliste » qui évoque certains aspects inquiétants du présent. Peu de candidats ont évoqué dans l'introduction des documents l'émergence de la science-fiction chinoise comme genre littéraire majeur, ni la propension des auteurs de science-fiction chinois à dénoncer certains aspects du présent par le prisme de l'anticipation : on pense à « Pékin origami » (《北京折叠》), de Hao Jingfang sur les inégalités sociales, à « Ma patrie ne rêve pas » (《我的祖国不做梦》), de Han Song sur le contrôle de la population, ou à « Le chemin de la liberté » (《自由之路》), de Tang Fei sur le thème de la pollution environnementale et du repli sur soi, que l'on retrouve dans l'extrait à traiter. La description d'un futur proche cauchemardesque renvoie en filigrane à une critique politique et sociale du présent, ce que quelques rares copies ont souligné. Cet aspect apparaît par exemple dans l'évocation allusive des approches différentes suivies par les associations de lutte contre le smog par rapport à la politique du gouvernement. Ici, le non-dit et l'implicite méritaient d'être exploités. L'aspect social renvoie à la déshumanisation et à l'atomisation de la société chinoise moderne, avec la symbolique du masque. **C'est cet aspect critique sous-jacent dans les deux textes que le travail de contextualisation pouvait introduire**, de manière à annoncer un travail de composition thématique.

L'introduction des documents permet également d'amorcer une **réflexion proprement littéraire et stylistique** : comment est organisée la narration et dans quelle intention ? Le narrateur est-il impliqué dans le récit (c'est le cas dans le premier extrait avec un point de vue narratif à la première personne) ou extérieur et omniscient, comme dans le deuxième texte ? Malheureusement, un grand nombre de copies se bornent en guise de présentation des documents à un **recopiage des informations données sur les auteurs dans le sujet**.

L'introduction comporte ensuite une problématique en lien avec la notion. Problématiser consiste à dégager un faisceau de questions, une tension sous-jacente induite par le sujet. **De nombreuses copies sont cette année encore dénuées de problématique.** D'autre part, **les problématiques trop simplistes** (par exemple : « 自然生态的美, 科技和社会的进步, 是互补的还是互相矛盾的呢? »), **trop vagues** (par exemple : « 人们对环境保护的认识与理解. 这种理解是否与人们生活的方式有关系? » ou « 未来的地球该拥有怎样的面貌? ») **et déconnectées des textes sont à proscrire.** Certaines annoncent d'emblée que l'écrivain est investi d'une « mission » (« 使命感 ») qui consiste à délivrer des injonctions pour sauver la planète (par exemple « 如

何找到平衡点？ » ou « 如何以个人行为，政府政策等因素对环境的破坏所造成的影响，以及如何将其转换成有效的社会行为，改善自然生态环境，拯救全人类共同的生存环境。 ») Ce type de problématique a été fortement sanctionné par le jury. Rappelons que **l'exercice de la composition est un travail d'analyse textuelle qui implique un effort de neutralité axiologique de la part du candidat.**

Une problématique cohérente permet d'introduire un questionnement sur les textes et sur la thématique en lien avec le programme (par exemple : « 当代大陆主流作家是如何在其文学作品中体现“拯救地球，考虑多种可能的未来”这一主题的？ »). **De la problématique découle une annonce de plan** qui servira de fil conducteur à l'analyse. Rappelons que les plans apparents, présentant des titres ou des parties numérotées à l'image des présentations en diaporama (par exemple : « 引言；A-污染的原因（砍树，科技的发展）；B-改善污染（环保组织，减少二氧化碳）；C-长远的发展（环保供能，孩子们的未来）；总结 ») sont à éviter car ils donnent une impression d'éviter tout effort de pensée approfondie et s'accompagnent souvent d'un style télégraphique dans le développement. Voici un exemple de plan qui annonce un traitement des supports dans l'esprit de l'analyse comparée : « 品味两篇作品，我们带着这样的问题：作者们分别是如何表现保护地球、思考未来这一主题的？分别创作于何种不同的历史社会环境下，引发了作者对环境问题的思索？通过展示这一环境严酷问题，作者传达了怎样的信息，愿望和担忧？首先，通过艺术手法的比较和分析，即作者运用哪些手段，从创作角度来突出环境问题。其次，通过构思技巧对比，分析两位作者分别如何结合他们生活的不同年代历史背景，来揭示造成环境问题的深层因素。最后，结合两篇文章的思想内涵，作者们分别表达出何种夙愿，在表层的担忧之下，如何发出保护环境的呼声？ »). Il n'y a pas un plan type mais l'exemple ici présenté a le mérite de laisser apparaître **des parties distinctes séparées par des connecteurs chronologiques** (首先，其次，最后). Le plan est de nature thématique : 1. à travers l'étude des procédés littéraires, analyse comparée de la mise en relief de la question environnementale dans les deux textes ; 2. le contexte historique propre à chaque texte et la manière dont les auteurs dévoilent les raisons profondes des problèmes environnementaux ; 3. comment les auteurs expriment la nécessité de protéger l'environnement. Il permet en cela une argumentation à la fois analytique et synthétique, sans dissocier la forme du fond, structurée autour d'un « va-et-vient » entre les deux textes sur des enjeux thématiques à comparer et non pas un traitement juxtalinéaire comme on peut le voir dans certaines copies qui débouchent généralement sur un résumé paraphrasé du premier texte, puis du second.

La conclusion peut comprendre une ouverture en lien avec la notion. De nombreuses copies évoquent ainsi les évolutions récentes de la question environnementale en Chine ou tentent une analogie entre fiction et actualité (en particulier dans un contexte de pandémie). **De trop nombreuses conclusions prennent la forme de préconisations ou d'exhortations** (par exemple : « il faut que chacun mette du sien pour sauver la planète ») **qui n'ont pas lieu d'être dans une copie de Capes.**

L'analyse des textes et le travail de repérage pour nourrir le développement

Un travail de lecture et de repérage attentif doit être mis en œuvre afin de déceler les éléments textuels méritant d'être commentés et expliqués. Cet effort de repérage a, dans les meilleures copies, débouché sur des micro-analyses pertinentes qui peuvent être de plusieurs ordres.

Repérage thématique : ce travail accompagne la première lecture des textes et permet de construire une analyse fondée sur la mise en perspective des deux documents. Parmi les thèmes communs à ces deux textes, la relation entre les hommes et leur environnement (l'idéal taoïste du 天人合一 dans le premier texte, évoqué par plusieurs candidats, qui contraste avec l'antagonisme de l'homme et de son environnement, à plus forte raison avec la vision d'un environnement menaçant car altéré par l'homme dans le texte d'anticipation de Chen Qiufan) et les relations interpersonnelles (les relations entre individus et autorités autour de la question de l'environnement : les jeunes instruits face aux injonctions du parti, l'opposition entre urbains détenteurs du savoir et ruraux arriérés dans l'extrait de A Cheng, les associations face au gouvernement, la disparition des relations interpersonnelles dans le deuxième texte).

Repérage lexical : un travail sur les champs sémantiques utilisés par les auteurs. Le texte d'A Cheng se prête assez facilement à ce travail de repérage. Les meilleures copies ont présenté en la replaçant dans le contexte historique une analyse de la terminologie idéologique utilisée par les jeunes instruits qui reflète la conception maoïste d'un développement rendu possible par le contrôle total des hommes sur leur environnement (par exemple : « 伟大 », « 改造中国 », « 建设祖国 »). Les pratiques taxées d'obscurantisme sont dénoncées en des termes associés aux pratiques réactionnaires (« 反革命 ») et féodales (« 迷信 »). Parallèlement, le même type de repérage pouvait être effectué pour le deuxième texte mais cette fois-ci en travaillant sur le vocabulaire scientifique qui ajoute une dimension oppressive et déshumanisante à la narration. Dans cette optique, ce travail de repérage lexical s'accompagne d'une identification des registres langagiers (la langue de bois contre le dialecte de Shao Geda qui incarne la population locale dans le premier texte).

Repérage des procédés stylistiques : les procédés métaphoriques d'animalisation, de réification ou de personnification (le masque comparé à un groin de cochon qui animalise les individus et entrave la communication parlée ; les arbres personnifiés dans le premier texte qui semblent incarner une mémoire bienveillante de la nature environnante par opposition à la pollution menaçante et dotée d'intention malveillante dans le second texte). Certains candidats ont également mis l'accent sur le traitement de l'atmosphère (les couleurs qui renvoient à un environnement onirique et vivant dans le premier texte contre le gris omniprésent qui contribue à créer une ambiance cauchemardesque dans le second ; les lieux élevés dans le premier texte sont des montagnes qui mettent en relief la petitesse de l'homme tandis que les gratte-ciels du second texte semblent noyés dans la nappe de pollution).

Les procédés narratifs méritaient également une analyse. Le « je » du premier texte (narration à la première personne) comparé à la narration omnisciente du deuxième texte renvoie à une intention narrative différente, tout comme le recours au dialogue entre le narrateur et Shao Geda (premier texte), à comparer avec le recours à l'anamnèse et au souvenir (second texte) comme seule échappatoire du présent. Cette analyse multifocale a permis à un petit nombre de candidats de **proposer des pistes de réflexion pertinentes sur l'intention des auteurs**. Malheureusement, le traitement littéraire des extraits proposés manque cette année encore d'approfondissement.

Principaux défauts relevés dans l'analyse comparée et le développement des copies

La superficialité de l'analyse et le recours à la paraphrase sont des défauts récurrents. Dans les copies concernées, le développement consiste alors en un **résumé des extraits**, généralement l'un à la suite de l'autre, **sans aucun effort d'analyse comparée**.

De nombreuses copies approchent **l'exercice de la composition avec une méthodologie erronée**. Ces candidats partent d'un ensemble de généralités en lien avec la question environnementale avant d'aborder les textes. **Or, dans l'exercice de la composition, les extraits constituent le point de départ de la réflexion**. Dans quelques copies, le travail de contextualisation historique est curieusement placé en dernier.

Quelques copies ne présentent aucun travail sur les textes et se contentent de dérouler des **jugements de valeur** qui n'ont pas lieu d'être dans ce type d'exercice (par exemple : « 亚非拉这些地区的人民一直受到剥削与掠夺, 在砍树和饿死之间, 应该选择哪一条路? », « 以前的人是自信的, 觉得人类是'伟大的', 现在的人类是弱小的, 像是'寄生在霾里的虫子', 人类被大自然彻底打败了。 », « 冬天变了夏天, 都是人造成的。 » ou encore « 动物无家可归走上灭绝之路。 »).

Parmi les **lacunes en culture générale**, on relève **des anachronismes** (confusion entre Révolution Culturelle et Grand Bond en Avant avec des associations hasardeuses telles que : « 知青上山下乡的大跃进时期。 » ou « 大跃进时期号召青年知识分子上山下乡体现生活, 大规模砍树造林与大炼钢。 »), **des amalgames** concernant les références littéraires (des auteurs comme Wang Xiaobo, Shi Tiesheng et A Cheng sont associés dans un même courant littéraire sous prétexte qu'ils ont tous été jeunes instruits) et **des étiquettes plaquées sans aucune justification** (A Cheng est considéré à tort comme un écrivain « néo-réaliste »). D'une manière générale, **on déplore le manque criant de références littéraires**.

La question de la maîtrise de la langue

Un grand nombre de copie présentent un **niveau de chinois insuffisant**. Ce problème se manifeste en premier lieu par des **difficultés dans la gestion du temps**. De nombreuses copies sont inachevées ou trop peu développées. Rappelons la nécessité de multiplier les entraînements en temps limité pour travailler la compréhension et acquérir un débit correct à l'écrit. Le niveau de langue insuffisant est illustré en second lieu par **l'abondance de contresens d'ordre factuels** (par exemple, le chef de brigade est présenté comme un « escroc » (texte 1), ou le roi des arbres serait un « intellectuel »).

Certaines copies sont rédigées dans une langue loin d'être parfaite mais claire et qui **parvient à communiquer un raisonnement argumenté**. Mais d'autres copies, témoignant pourtant d'un niveau d'expression correcte, souffrent d'un **style confus et obscur**, caractérisé par l'accumulation de nombreuses informations regroupées dans une même phrase. Certaines phrases sont particulièrement incohérentes.

L'abondance d'**erreurs sinographiques et syntaxiques** reflète l'insuffisance du niveau de langue dans de nombreuses copies. Les erreurs sinographiques relevées concernent des caractères pourtant très fréquents (怎, 写, 问, 每, 欢) ou des homophones et quasi-homophones (这 au lieu de 只, 那 et 哪, 措失 au lieu de 措施, 拉圾 au lieu de 垃圾, 开方 au lieu de 开放, 出了 au lieu de 除了 ou encore 一前 au lieu de 以前). Parmi les **erreurs syntaxiques fréquentes**, nous avons relevé la place des groupes prépositionnels dans la phrase (par exemple : « *他们写了关于自己的年代。 »), l'usage erroné de 而 (par exemple : « *对两篇文章而进行分析 », la

confusion entre 来 et 为了 pour introduire la proposition de but, ou encore le mésusage de la particule structurale 的 (par exemple : « *阿城是一位中国当代文学的作家。 »).

L'utilisation du pinyin en lieu et place des caractères est à éviter dans un concours de ce niveau. Rappelons que les dictionnaires unilingues sont autorisés et doivent permettre aux candidats de se relire. Les candidats peuvent rédiger à leur guise en caractères traditionnels ou non simplifiés (繁体字) ou en caractères simplifiés (简体字) mais **doivent éviter de mélanger les deux graphies**. L'usage de la ponctuation n'est pas maîtrisé par un certain nombre de candidats. Rappelons l'usage de signes de ponctuation spécifique tels que les guillemets d'œuvre (《 》).

Epreuves écrites d'admissibilité - Traduction et questions

Traduction

La traduction est un art, et comme tout art, elle est difficile. Si cet exercice occupe une place prépondérante dans le concours, c'est parce qu'il permet de montrer si le candidat est capable de **passer d'une langue à l'autre avec une certaine aisance**. Cette année encore, cet exercice, délicat, s'est avéré insuffisamment maîtrisé par les candidats, et le jury regrette que les mêmes erreurs reviennent d'année en année.

Respect du correcteur

Nous rappelons que, pour aérer la présentation et faciliter la correction, il est vivement recommandé de sauter une ligne et d'éviter les ratures. La propreté de la copie influe le correcteur dans sa notation. Nous rappelons également qu'il est **interdit de proposer deux traductions pour un même vocable**, car il n'incombe pas au correcteur de faire son choix entre deux propositions de traduction du candidat.

Sur-traduction, sous-traduction, contresens, simplifications et abréviations

Si l'omission est sanctionnée, l'ajout de signification l'est tout autant. Il ne s'agit pas d'interpréter, de deviner ou d'enjoliver le texte original, et une traduction peut parfois « avoir bonne allure » en français, mais être cependant totalement biaisée ou erronée (par exemple : « ma mère paraplégique peut enfin remarquer comme toute personne en bonne santé » pour « 母亲的腿终于能像正常人一般行走了 »). **Il faut rester fidèle au texte, éviter l'ajout de syntagmes inutiles et s'abstenir de toute forme de simplification** (par exemple : rien ne justifie d'omettre le prénom « Ziqiang » quand le nom complet est indiqué dans le texte « Tu Ziqiang »). Enfin, nous rappelons qu'en traduction les abréviations ne sont pas autorisées (par exemple : « ils prirent RDV »).

Omissions

Il faut également rappeler que l'oubli ou l'omission de mot(s) ou de phrase(s) dans une traduction est très préjudiciable et qu'il est toujours préférable de proposer une solution de traduction, même défectueuse. Par ailleurs, l'art de la **traduction ne consiste pas à traduire mot à mot, mais bien à rendre les nuances du texte**. Le jury est donc très attentif aux oublis de traduction, même s'il semble s'agir de « détails » (par exemple : 后面 dans « 后面大厨也听说是涂自强点的菜 » ou 洗菜 dans « 可是洗菜洗碗应该没有问题 ») ou de « petits mots », tels que les adverbes, car ils modifient parfois fortement le sens de la phrase (par exemple : 却 dans « 觉得她说的是, 嘴上却说 »).

Une maîtrise très approximative du lexique français

Il est toujours étonnant de constater **une orthographe parfois très défailante (ou très inventive) sur des mots faisant partie du vocabulaire courant** : « manageur » ou « ménagemen » pour « manager », « demender » pour « demander », « bienveillante » pour « bienveillante », « un fil comme lui » pour « un fils comme lui », « jeuns » pour « jeunes », « il trouvait marrons » pour « il trouvait marrant », « courent » pour « courante », « rancontait » pour « racontait », « véhicul » pour « véhicule », « paneau » pour « panneau », « intérim » pour « intérim », « fimilier » pour « familial », « laver des veissails » pour « faire la vaisselle », « soigneusement » pour « soigneusement », « les détaillés » pour « les détails », ou encore « le paros réfléchit brièvement » pour « le patron réfléchit brièvement ». Rappelons qu'il est attendu des candidats qu'ils maîtrisent la langue française dans ses subtilités et qu'ils évitent **les pièges de l'homophonie** (« raisonner » pour « résonner », « pâtes » au lieu de « pattes »), **de la confusion lexicale** (« temps partial » au lieu de « temps partiel », « commander » au lieu de « recommander », « faire de la plongée » au lieu de « faire la plonge », « c'est une mince affaire » au lieu de « c'est une petite affaire » (un petit commerce), « entrer » au lieu de « rentrer », « inquiétant » au lieu de « inquiet », « placer » au lieu de « déplacer », « enseigner » au lieu de « renseigner », « tourner » au lieu de « détourner », « chauffage » au lieu de « réchauffement », « occuper » au lieu de « préoccuper », « reposer » au lieu de « se reposer », « réclamer » au lieu de « s'exclamer », « amener » au lieu de « emmener ») et de **l'invention lexicale** (« chauffage » pour « chauffage »).

Une maîtrise très approximative de la grammaire et de la conjugaison du français

L'épreuve de traduction est aussi le plus sûr moyen pour juger **du niveau de français d'un candidat**. Or, comme chaque année, nous remarquons beaucoup de maladroites dans l'expression française (fautes d'orthographe, fautes de temps, fautes de construction des phrases, incorrections, mélange de registres).

Parmi les erreurs les plus flagrantes de cette session 2021, retenons le **non-respect des genres et/ou des pluriels des noms** (impliquant parfois des mots d'un lexique très ordinaire, par exemple : « la dîner », « cette restaurant », « la véhicule », « des personnes normaux »), **la méconnaissance de la conjugaison** (impliquant, ici encore, des verbes parfois très courants, par exemple : « tu peut », « ils sortèrent », « j'étais travaillé ici », « le patron aperçut » (sic)) **couplée parfois à des formulations fantaisistes** (par exemple : « ils prièrent un rendez-vous pour un essaie de lendemain », « il lui exhorda de nouveaux avec ses patiences », « les deux furent descendus de la voiture », « après avoir été monté dans le bus »), **la mauvaise maîtrise des articles définis et indéfinis** (par exemple : « il demande au patron de restaurant », « sa mère pouvait marcher avec ses jambes comme des gens ordinaires », « sans s'occuper les champs et les bêtes », « des personnes âgées étaient comme des enfants », « son responsable du projet » « laver des légumes ou des vaisselles »), **ou encore la non-concordance des temps** (par exemple : « Il pensa tout à coup que sa mère peut venir travailler ici », « donc il demanda au patron du restaurant s'il recrute », « j'ai seulement voulu qu'elle fasse quelque chose », « si elle fera le job, je la garde », « le patron était très content que Tu Ziqiang ramenait des clients », « Il trouvait qu'elle a raison », « il voudrait seulement qu'elle avait quelque chose à faire », « je ne saurais qu'est-ce qu'elle pourrait faire »). Sur ce dernier point, **nous recommandons aux candidats la lecture d'une grammaire française** pour renforcer leurs connaissances de l'usage des différents temps du français, par exemple *Le bon usage de la langue française* de Grévisse.

Parfois, **les phrases sont construites de manière incorrecte**, ce qui dénote une grave **méconnaissance des règles de base de la syntaxe française** (par exemple : « ça y ira, le patron aperçut que Duziqiang emmenait l'invité, je suis sûrement de te bienvenue, elle est l'âgée », « il l'a trouvé juste ce qu'elle disait », « Elle ressemblait d'une écolière d'aller à l'école pour la première fois », « il ne sait pas à quoi elle peut exercer comme boulot », « son salaire ne sera si élevé comme les autres », « elle n'a jamais connu des collègues ni savoir comment communiquer avec les autres »). **D'autres phrases sont tout bonnement incompréhensibles en raison du piètre niveau de la langue française** (par exemple : « ils prièrent un rendez-vous pour un essaie de lendemain », « il lui exhorda de nouveaux avec ses patiences », « de peu importance de salaire », « très joie lui dit », « tu as tel de fils des bonheures sont à toi », « comment prendre le piéton, comment changer la voie selon l'indice », « il trouvait qu'elle ridiculait »).

Le jury tient donc encore une fois à rappeler que, dans le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation, **le professeur doit « maîtriser le français à des fins de communication » et « maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement »**.⁴ Le niveau de maîtrise de la langue française est un critère sélectif dans le recrutement des futurs professeurs de chinois.

Enfin, **la bonne maîtrise des registres de la langue française** relève également des qualités attendues chez un candidat. Le langage familier est à bannir dans une traduction, sauf si le style de l'auteur s'y prête. Des traductions telles que « on pense encore vachement à toi », « je voudrais aider ma mère à trouver un job », « Quel bonheur d'avoir pondu un fils comme lui ! », « la mère a râlé qu'elle n'a pas de boulot à faire », « le patron est super content », « Tu Ziqiang est super content pour sa mère », « il trouvait que c'était marrant » (et la liste est loin d'être exhaustive) n'ont pas leur place dans une copie de Capes. C'est la raison pour laquelle **nous conseillons très vivement aux candidats de lire plus souvent en français, des œuvres littéraires ou des articles de presse**, afin d'améliorer leur orthographe, d'enrichir leur vocabulaire et d'apprendre à maîtriser les registres et la syntaxe de la langue française.

Un manque de maîtrise du pinyin

Le texte chinois, mis à part quelques passages ou tournures qui exigeaient une certaine finesse dans la compréhension et la restitution en français (par exemple : « 好好一个人 », « 涂自强见老板有意 », « 养不起人的 » ou encore « 仔细交代她一二三 »), ne présentait **pas de difficultés majeures du point de vue de la langue chinoise**. A la grande surprise du jury, néanmoins, **des erreurs de transcription pinyin** ont émaillé les copies des candidats, dont la plus grave concerne le nom du personnage principal, Tu Ziqiang (涂自强), traduit « Yu Ziqiang » ou « Tu Zhiqiang » (un candidat a même utilisé trois transcriptions différentes dans sa copie), ou encore « Duziqiang » ou « Tuziqiang » sans qu'il ne soit fait distinction du nom et du prénom, voire même Zi Qiang Tu, « à la française », en ignorant l'usage chinois qui consiste à placer le nom avant le prénom. Par fantaisie ou par ignorance, un autre candidat n'a tout simplement pas transcrit en pinyin le nom de l'auteur du texte (方方), celui du personnage principal (涂自强), le titre de « directeur de projet » (项目经理) et s'est contenté de les laisser en caractères, ce qui est formellement interdit dans une traduction.

De bonnes « inspirations »

Néanmoins, certains candidats ont su traduire certains passages de manière aisée et avec une expression française de qualité. Notons par exemple : « bien que Mère clamait vouloir travailler à l'extérieur, lorsque son

⁴ https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm?cid_bo=73066

souhait allait être exaucé, elle avait cependant un peu peur » pour traduire « 母亲虽吵着要出去做事, 临到头上, 却也有几分胆怯 », « elle le regarda avec des yeux implorants » pour traduire « 母亲一副可怜兮兮的样子望着他 », « sa mère retrouvait un usage normal de ses jambes » pour traduire « 母亲的腿终于能像正常人一般行走了 », « un plus petit salaire n'était pas gênant, c'était surtout pour lui trouver quelque chose à faire de ses journées » pour traduire « 忙说钱少点没关系, 就想让她有个事做做 ».

Corrigé de la traduction

Le temps avait commencé à fraîchir, les jambes de ma mère marchaient enfin comme celles d'une personne valide. Avec le temps, elle ne supportait plus de rester à la maison. Elle maugréait inlassablement qu'il était totalement absurde qu'une personne en pleine santé reste là, désœuvrée, sans cultiver la terre ni nourrir les cochons, sans même une occupation digne de ce nom ! Tu Ziqiang l'entendait bien et pensait au fond de lui qu'elle avait raison, mais il rétorqua qu'après avoir travaillé la moitié de sa vie, elle pouvait bien se prélasser l'autre moitié !

Un jour, Tu Ziqiang accompagnait le directeur de projet conclure un contrat de chauffage pour un bâtiment commercial. Celui-ci, ravi, lui dit : « Allez, ce soir je t'invite à dîner ». Tous deux descendirent alors de la voiture. Près d'une porte, la vue d'une enseigne qui lui était familière lui fit chaud au cœur. « Allons dans ce restaurant, dit-il, il n'est pas mal, j'y ai déjà travaillé ».

Tous deux entrèrent alors dans le restaurant. Lorsque le patron vit Tu Ziqiang ramener un client, quel ne fut pas son bonheur ! « Cela fait bien longtemps que l'on ne t'avait pas vu, l'étudiant », dit-il. « On pense encore beaucoup à toi. Pas un seul des apprentis qui t'ont succédé ne t'est arrivé à la cheville ». A l'arrière, le chef cuisinier entendit que c'était Tu Ziqiang qui passait commande et il le servit copieusement. A la fin, il lui offrit en plus un plat de pattes de poulet.

Le repas achevé, le directeur et Tu Ziqiang se séparèrent et ce dernier s'attarda encore un instant. Il lui vint soudain à l'esprit que sa mère pourrait venir travailler ici. Il demanda donc au patron s'il n'avait pas besoin de quelqu'un. Celui-ci lui répondit que ces derniers temps la main-d'œuvre ne manquait pas. Puis il se reprit et dit que s'il voulait venir, il serait bien entendu le bienvenu.

Tu Ziqiang se mit à rire. « Mon travail actuel est plutôt pas mal », dit-il, puis il ajouta : « Je veux aider ma mère à trouver quelque chose à faire ». Ensuite, il raconta ce qui s'était passé depuis la Fête du Printemps. Enfin, il expliqua que sa mère n'avait pas fait d'études, qu'elle ne connaissait pas grand-chose et qu'il ne savait pas ce qu'elle était capable de faire, mais que pour laver les légumes ou faire la vaisselle, il n'y aurait sûrement pas de problème. Le patron réfléchit un instant, puis il dit que pour avoir élevé un fils comme lui, sa mère devait être quelqu'un de bien. Il ajouta cependant qu'avec l'âge les gestes deviennent plus lents, on ne pouvait donc pas la payer autant qu'un jeune employé.

Tu Ziqiang s'aperçut que le patron était intéressé, il se dépêcha de répondre que si sa mère gagnait un peu moins, ce n'était pas important et que ce qu'il voulait c'était qu'elle puisse s'occuper un peu.

L'affaire fut ainsi conclue et les deux hommes décidèrent que, dès le lendemain, elle viendrait faire un essai. Si cela convenait, on la garderait, « dans le cas contraire, dit le patron, comme tu le sais, une petite affaire comme la mienne ne peut pas se permettre d'avoir quelqu'un à charge ». « Bien sûr, bien sûr », s'empressa de répondre Tu Ziqiang.

Il était très enthousiaste, mais aussi quelque peu inquiet. Après tout, sa mère n'avait jamais travaillé à l'extérieur et ne savait pas comment se comporter avec les gens. Il passa toute la soirée à la former. Alors que sa mère réclamait à cor et à cris d'aller travailler à l'extérieur, maintenant que l'occasion se présentait, elle montrait quelque crainte, avec l'expression d'un enfant qui allait pour la première fois à l'école.

Le lendemain matin, Tu Ziqiang emmena sa mère en ville et, tout au long du trajet, lui montra comment prendre le bus, comment s'orienter, comment se diriger en suivant les indications des panneaux ; une fois entrés dans le restaurant, il lui fit à nouveau mille et une recommandations et demanda au patron et au chef cuisinier de garder un oeil sur elle. Le patron dit à la mère de Tu Ziqiang qu'elle avait beaucoup de chance d'être flanquée d'un fils comme lui. Elle ne comprit pas ce qu'il disait, Tu Ziqiang lui expliqua et elle acquiesça vigoureusement de la tête, comme un subordonné qui reçoit des instructions.

Les recommandations faites, Tu Ziqiang prit congé de sa mère et convint avec elle de venir la chercher le soir. Elle le regarda d'un air implorant comme s'il l'abandonnait là. Une fois monté dans le bus, il avait toujours en tête l'expression de sa mère, il s'en amusa, puis pensa qu'avec l'âge, on redevenait un enfant.

Epreuves écrites d'admissibilité - Traduction et questions

Questions de grammaire et de pédagogie

Il convient de rappeler ici qu'il s'agissait de réaliser un **exposé écrit**. Par conséquent, une énumération listant simplement des éléments ne suffisait pas : que cela soit pour l'analyse du fait de langue (première partie) ou pour la présentation d'une proposition de piste de traitement pédagogique (deuxième partie), **une argumentation développée et assortie d'exemples concrets était à la fois indispensable et essentielle**. Une analyse réussie ainsi qu'une mise en pratique pédagogique pertinente supposaient donc des prises de position étayées par des illustrations adéquates.

Les correcteurs ont parfois trouvé dans les copies des candidats des recettes d'enseignement « passe-partout », conçues telles un scénario de cours aisément transposable à un autre cours, à un autre public et/ou à un autre niveau. Les correcteurs se sont alors demandés quelle était la pertinence de la proposition en question, quelle était l'adéquation avec le fait de langue spécifique, et pourquoi ces activités pédagogiques avaient été choisies. Il est donc essentiel de rappeler que **la raison pour laquelle le scénario et les activités pédagogiques envisagés sont adaptés au public ciblé pour lui faire acquérir le contenu pédagogique doit être explicitée et justifiée**. C'est d'ailleurs tout l'intérêt de cette épreuve.

Par ailleurs, un autre point permettant de donner toute sa pertinence à une proposition pédagogique est le **ciblage clair et précis du public concerné** (or, il est parfois arrivé que des candidats oublient de préciser soit la classe choisie, soit le statut de langue choisi). Certains candidats ont même été jusqu'à préciser à quelle période de l'année leur proposition pédagogique se situait, et quels étaient les pré-requis du public ciblé, démontrant par là une bonne appréciation du niveau de langue nécessaire pour aborder un fait de langue et ajoutant de la pertinence à la démonstration. Le jury valorise ce genre de copies.

Le recours au dictionnaire unilingue semble aussi avoir été à l'origine de la rédaction d'exemples d'emploi pour illustrer les différentes utilisations ou incompatibilités du 了 **sans que le candidat ne montre de réflexion pédagogique sur le traitement de ces exemples en classe**, limité à des exercices de substitution qui, par leur effet mécanique, ne pourront pas à eux seuls permettre aux apprenants d'acquérir la maîtrise du fait de langue.

Enfin, **la mauvaise maîtrise de la langue française** pénalise également les candidats dans cette partie pédagogique car une expression confuse en français rendra forcément l'exposé d'un fait de langue confus pour les apprenants.

En sus de ces points généraux, d'autres erreurs et/ou maladroites ont été constatées par les correcteurs et sont recensés ci-après.

Une mauvaise compréhension ou application des consignes

La première question sur le fait de langue demandait de relever dans le texte « les différents emplois de “了” » et de procéder à « l'analyse de ce fait de langue ». Il s'agissait donc tout d'abord de recenser les différentes fonctions de 了 dans le texte et de les illustrer à l'aide d'exemples. Or, certains candidats se sont contentés de ne recopier que des syntagmes contenant 了 sans recopier la citation en entier, ce qui a contribué à fausser leurs analyses. Un autre candidat n'a tout simplement pas compris la consigne et s'est contenté de relever toutes les occurrences de 了 dans le texte, **sans en faire la moindre analyse**.

La seconde question demandait de proposer « des pistes de traitement de ce fait de langue en situation d'enseignement », une consigne des plus classiques qui n'aurait dû décontenancer aucun candidat. Or, certains se sont contentés d'établir **une liste des activités à réaliser pendant un cours (lecture, mots nouveaux, etc.) sans aucune forme de justification ni d'explication** ; un autre a proposé comme traitement du fait de langue la lecture d'un dialogue en caractères transcrit en pinyin et traduit en français. Ce type de démarches démontre une absence de réflexion fort regrettable sur l'enseignement d'une langue vivante en situation de classe.

Une mauvaise maîtrise de la langue française et des termes grammaticaux mal maîtrisés

Une mauvaise maîtrise de la langue française a des conséquences directes sur les explications grammaticales qui deviennent dès lors **illisibles voire incompréhensibles, tant pour les correcteurs que pour les apprenants** (par exemple : « un verbe très étroit », « phrase confirmatif », « un suffixe verbale », « une classe de premier », « ils aurait appris certain nombres de verbs d'action ce qui sont nécessaire pour », « on peut les

classés environs », « on pose des questions », « catégorie », « ils doivent raffiner leur description », « complément verbals », « discire les images », « le programme semestrel »).

A propos de la terminologie grammaticale, **le jury a regretté l'emploi d'un jargon non maîtrisé par certains candidats** (par exemple : « objet » au lieu de « complément résultatif », « locatif » au lieu de « complément circonstanciel de lieu »), des terminologies morphologiques utilisées comme si elles étaient des fonctions grammaticales (par exemple : « suffixe » et « préfixe » au lieu de « aspect » ou « particule »), le terme « classificateur » traduit par *dàicí* 代词 en chinois, ou bien **une confusion entre les termes « complément de résultat », « complément de potentialité » et « complément de direction »**. Cette confusion est inacceptable, non seulement parce qu'il est attendu des candidats une parfaite maîtrise de cette terminologie, mais aussi parce que **cette confusion se transmet ensuite aux apprenants**.

Une analyse du « fait de langue » erronée ou incomplète

Les erreurs des candidats ne se sont pas limitées à des incompétences en langue française ou à des mauvais choix terminologiques, mais se sont également étendues à l'analyse grammaticale. Si beaucoup des candidats ont bien établi deux catégories de 了, l'une étant l'aspect accompli et l'autre la particule modale, leur définition de ces deux catégories s'est souvent avérée erronée. Certains sont parvenus à expliquer les deux catégories correctement mais les ont illustrées de mauvais exemples (par exemple : « 没有了 » considéré comme la négation de l'aspect accompli). Enfin, dans l'ensemble de l'analyse du fait de langue, **le 了 est encore trop souvent associé par les candidats au temps passé**.

Ces erreurs au niveau de l'analyse démontrent **une maîtrise superficielle de la grammaire chinoise de la part de certains candidats**. Voici d'autres exemples d'interprétations hasardeuses, voire fantaisistes, du fait de langue témoignant d'une méconnaissance totale de la grammaire chinoise : « le 了 est employé en fin de phrase pour exprimer la protestation : 这都活成啥样了? », « le 了 est employé pour faire le bilan de quelque chose, pour résumer : 翻译给了她 », « le 了 se place après le verbe pour emphase l'accomplissement de cet acte », « à la fin d'une phrase, le 了 joue le rôle d'un déterminant étatif », « le 了 est soit suffixe d'un adjectif, soit d'un nom », « le 了 placé après le verbe sert à renforcer l'action du verbe » ou encore « le 了 de fin de phrase n'a pas de vrai sens, on peut le supprimer ».

Enfin, pour les copies où la catégorisation des deux 了 (particules d'aspect et modale) et l'explication de leur sens et de leurs effets sur le verbe ou sur la phrase, illustrée avec les occurrences du texte, ont été de rigueur, il est tout de même à regretter **un certain manque de détails dans l'analyse du fait de langue**. Peu de candidats ont par exemple pris la peine d'indiquer que la particule aspectuelle 了 pouvait être, dans certaines situations, obligatoire, facultative ou interdite ; beaucoup ont par ailleurs survolé (ou omis) la différence entre le temps (du français) et l'aspect (du chinois), l'utilisation conjointe des deux 了, ou encore l'expression de la négation.

Des pistes de traitement mal conçues

Certains candidats ont bien intégré **la nécessité de proposer une progression par étapes pour permettre l'acquisition d'un fait de langue**, démontrant là une véritable stratégie progressive pour aborder les différentes valeurs de ce fait de langue. Cependant, rares sont ceux qui ont expliqué concrètement cette progression **en en précisant les étapes**. Il est par ailleurs conseillé de donner des **exemples concrets de présentation du fait de langue et d'exercices** permettant aux élèves, d'un certain niveau et avec certains acquis, d'acquérir une compétence langagière (on ne peut par exemple se satisfaire d'une explication telle que : « Les élèves produisent simplement après avoir écouté un dialogue avec le 了 »).

Parfois, le 了 et le 过 sont abordés en même temps sans aucune justification et sans tenir compte des confusions qui pourraient en découler chez les apprenants. Or, davantage que de mélanger ces différentes particules, il aurait été judicieux de mettre en relation et de comparer, sur l'emploi des particules 了, la langue chinoise avec la langue française, de noter **la différence entre le temps (du français) et l'aspect (du chinois)**, de distinguer les particules 了 des passés simple et composé du français, et d'**identifier ainsi les difficultés spécifiques aux apprenants français**. Le jury aurait également souhaité que les candidats précisent les cas particuliers qui peuvent se présenter dans l'usage du 了 aspectuel (présence de plusieurs verbes dans la phrase, emploi d'un verbe-objet, place du COD, emploi des directionnels simples et complexes, forme négative...), du 了 modal (futur proche, sens inchoatif ou terminatif) ou de l'emploi conjoint des deux 了.

Epreuves orales d'admission - Mise en situation professionnelle

Remarques générales à l'attention des candidats

Les questions du jury ont souvent pour but de **susciter une réflexion** chez les candidats ; elles permettent également de voir comment les candidats sont capables de défendre et/ou de prendre du recul sur leur positionnement. Il ne s'agit donc pas pour le candidat de juger de la pertinence, de l'intérêt et de la valeur des questions du jury, et encore moins de chercher à produire « la bonne réponse », mais de **réévaluer sa ou ses réponses à l'aune des remarques du jury**.

Par ailleurs, le jury insiste encore une fois sur l'importance et la nécessité chez les candidats d'une **prise de recul**, non seulement par rapport aux documents fournis mais également par rapport à leur propre culture, et d'une **réelle maîtrise des terminologies propres à la linguistique, à la didactique et à la pédagogie du chinois langue étrangère** (certains candidats emploient un jargon pédagogique et des catégorisations grammaticales sans vraiment savoir ce que ces termes recouvrent).

La gestion du temps a également posé souci à beaucoup de candidats cette année, certains ne terminant pas l'exposé dans le temps imparti et d'autres présentant un exposé trop court. **La lecture attentive des instructions**, très claires, figurant sur le sujet est absolument nécessaire.

Enfin, **la posture du candidat face au jury est très importante** : regarder le jury (établir un contact visuel), poser sa voix, montrer une attitude communicative, être persuasif... Cette posture augure bien souvent de l'attitude du futur professeur face aux classes dont il aura la charge.

Partie 1 - Présentation, analyse du corpus de documents et problématisation (en chinois)

Cette partie de l'épreuve doit permettre aux candidats **d'exploiter leurs connaissances personnelles** en lien avec la thématique qu'ils proposent. Il ne s'agit donc pas de citer pêle-mêle les documents, mais plutôt de **rattacher ceux-ci à une problématique étayée par un plan structuré et formulé de manière claire** ; et il n'est pas nécessaire de rattacher cette partie de l'épreuve à la seconde partie (« pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques ») en citant l'axe ou le thème choisi dans les programmes.

Voici deux propositions de plan parmi d'autres : première proposition 单身化的现象如何反映中国的变化？ - partie 1. 单身化这个现象指的是什么？, partie 2. 造成这个现象的因素, partie 3. 这个现象对社会, 经济及家庭的影响； seconde proposition 虚幻电影以及现实电影在社会上扮演什么样的角色？ - partie 1. 虚幻电影在社会上扮演的角色； partie 2. 现实电影在社会上扮演的角色； partie 3. 这两种电影存在的必要性.

La « problématisation », c'est-à-dire la mise en relation des documents articulée autour d'une problématique, a posé quelques problèmes aux candidats. **Problématiser ne consiste pas en une simple comparaison des points communs et des différences des documents** : il s'agit de soulever un problème ou une question autour du dossier. Or, d'une manière générale, **les documents du dossier ont souvent été simplement synthétisés** et n'ont pas été assez mis en relation, autrement dit analysés en lien avec la problématique annoncée. Par ailleurs, **l'esprit critique et la prise de recul doivent permettre aux candidats d'aller au-delà des informations** évoquées dans les documents fournis (par exemple, pour le sujet n°5, peu de candidats ont mentionné que la baisse de taux de naissance et de mariage pourrait mener à une baisse de main d'œuvre, qui n'est pas mentionnée dans les textes). Sur ce point, notons que **la source des documents peut être intéressante à exploiter** car elle donne des indices sur le positionnement et les éventuels biais des documents fournis. Enfin, l'objectif de cette problématisation ne consiste pas pour le candidat à apporter une réponse définitive, mais à démontrer **le cheminement de sa réflexion et sa capacité à analyser et à approfondir la question soulevée**.

Certains candidats ont su **s'approprier cette épreuve avec habileté et répondre aux attendus du jury**. Par exemple, pour le sujet n°5, que la plupart des candidats ont choisi de présenter sous l'axe « Espace public, espace privé », certains candidats ont enrichi leur exposé avec la politique de 三胎, non mentionnée dans le dossier, mais néanmoins sujet d'actualité. Dans le dossier en lien avec l'axe « Art et pouvoir » (sujet n°2), un candidat a su mettre en parallèle de manière pertinente ses connaissances du monde artistique chinois et celles de l'art occidental. Néanmoins, nous constatons, chez un grand nombre de candidats, **un manque de connaissances historiques et de civilisation**, préjudiciable dans cette épreuve (par exemple : dans l'œuvre 天书 de 徐冰 (sujet n°2), un candidat confond le style cursif de la calligraphie avec les caractères inventés par l'artiste ; ce même candidat ne connaît pas non plus le titre de la chanson 东方红, célèbre chant révolutionnaire chinoise ; Lei Feng 雷锋 est situé avant 1949 par un autre candidat). Par ailleurs, **les éléments de culture générale doivent être introduits dans l'exposé avec pertinence** : il ne s'agit pas d'énoncer une connaissance

simplement pour en faire la démonstration grossière, **la culture générale devant nourrir l'exposé de candidat et non juste être exposée de manière artificielle**. Enfin, les candidats sont priés **d'éviter toutes formes de « propos-vérités » énoncés sans justification, sans recul** et qui ne procèdent pas d'un raisonnement scientifique (par exemple : « les parents français gèrent mieux le temps d'utilisation de téléphone portable de leurs enfants »).

Partie 2 - Pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques (en français)

En guise de préambule, rappelons tout d'abord que **l'enseignement des caractères et de l'écrit fait partie intégrante des programmes**, il n'est donc en aucun cas facultatif dans l'élaboration d'une séquence. Or, la majorité des candidats a négligé cet aspect important de la langue ; et chez les rares candidats qui l'ont intégré, la démarche pédagogique de l'apprentissage n'est pas toujours clairement explicitée, et **le choix des caractères s'est souvent révélé peu adapté**, voire peu ambitieux (par exemple : aborder uniquement deux caractères 时 et 村 dans une séquence pour une classe de Terminale LVB est loin d'être acceptable ; pour cette même classe, un autre candidat propose d'apprendre 文, 化, 方, 式 et 影, ce qui est trop peu et inadapté à ce niveau).

La majorité des candidats ont présenté leur séquence en détaillant les contenus de chaque séance de manière linéaire avec des activités et/ou des exercices juxtaposés, les documents n'étant utilisés que pour travailler le lexique et la grammaire. Bien souvent, **le cheminement pour parvenir à la tâche finale annoncée n'est pas clairement visible**, et la promesse de l'entrée culturelle est également rarement tenue. Il est souhaitable de **penser l'élaboration d'une séquence pédagogique à partir des documents** et non d'un nombre de séances pré-établi de manière artificielle. Les documents choisis doivent par ailleurs être analysés dans leur globalité en termes d'apport culturel, civilisationnel et historique afin de répondre à la problématique définie au préalable et de **planifier une progression dans la construction des compétences et des connaissances à travers l'exploitation en classe des supports choisis**. Pour ce faire, plusieurs questions sont incontournables : Quel est l'intérêt d'un document en termes d'apport de connaissances ? Quel est l'apport particulier d'un document par rapport aux autres documents ? Comment établir de manière logique la hiérarchie de l'accessibilité des documents ? Comment les documents peuvent-ils s'articuler entre eux ? Les apports des documents permettent-ils aux élèves d'acquérir les connaissances liées à la problématique ? Une fois **l'ordre d'exploitation des supports déterminé**, il est primordial d'**exploiter chacun des supports en lien avec une ou plusieurs activités de communication langagière adaptées et pertinentes**. Les outils linguistiques (lexique, syntaxe, sinographie) doivent permettre aux élèves d'accéder au contenu culturel avec de plus en plus de précision.

Bien souvent, **les candidats ne donnent aucune précision sur les objectifs visés et la méthodologie pour mener à bien certaines tâches**. Ainsi, dans un dossier en lien avec l'axe « Espace public, espace privé », un candidat propose comme tâche finale, pour une classe de première LVB, un débat sur « Pour ou contre le célibat » sans donner plus d'explications. Pour ce même dossier, un autre propose de co-construire le barème de la tâche finale **sans fournir d'explications sur la manière d'y parvenir, ni sur la finalité de cette tâche**. Sur le dossier en lien avec l'axe « Art et pouvoir », un autre candidat suggère de donner des phrases à faire aux élèves sans expliquer comment se les approprier, ni comment mémoriser le lexique. Un autre encore propose de demander aux élèves de réaliser une carte mentale **sans pour autant expliquer à quoi correspond cette démarche d'un point de vue pédagogique**. Beaucoup d'autres font faire des dictées systématiques de caractères sans tenir compte du **peu d'intérêt de faire ce type d'exercices détachés de toute démarche visant à la construction d'une compétence particulière**, ou se contentent de demander aux élèves de lire à haute voix les textes, ce qui en soi n'est pas une exploitation de document.

De manière générale, **les élèves ne sont pas assez accompagnés à préparer leur tâche finale**, qui demande parfois des préparations en plus des enseignements linguistiques. Par exemple, pour faire une critique cinématographique, en plus des points de grammaire et de vocabulaire, des connaissances sur la rédaction et la forme d'une production écrite doivent également être fournies ; or, peu de candidats réservent du temps dans leurs séances proposées pour la préparation « méta » de la tâche. De manière générale, **les élèves ne sont pas assez accompagnés non plus pour pouvoir exprimer leurs avis**. Certains candidats demandent aux élèves de donner leurs avis tout de suite après la lecture de texte, mais les élèves manquent de connaissances sur la thématique pour pouvoir proposer un retour élaboré.

En termes d'évaluations, dosage et adéquation n'ont pas toujours été de mise chez les candidats. Rappelons qu'en plus de l'évaluation sommative, qui peut être la tâche finale, il est nécessaire de planifier régulièrement des **évaluations formatives qui accompagnent l'élève dans l'apprentissage des connaissances et dans la construction des compétences** dans les différentes activités de communication langagière. Par ailleurs, **les devoirs maison, lorsqu'ils sont proposés par les candidats, ne sont souvent pas en adéquation avec le public visé, ni avec le rythme d'apprentissage souhaité**. Un candidat a ainsi donné comme devoir maison « Réfléchir à la manière de commenter l'œuvre de 刘勃麟 » sans préciser de consignes (en quelle langue ? en

combien de mots ou caractères ? à l'oral ou à l'écrit ?). Un autre candidat propose systématiquement un devoir maison après chaque séance, sans aucune préparation préalable en classe (en l'occurrence, une EOC sur « 手机可以做什么？手机上网会上瘾吗？ » après la première séance et une rédaction sur « 手机对儿童的危害 » après la deuxième séance, et ce, sur un laps de temps très court). Si les devoirs maison permettent d'évaluer le travail et la progression des élèves, **leur multiplication peut s'avérer négative**. Comme dans tout apprentissage, **il convient de doser, car il s'agit de permettre à l'élève de progresser tout en assimilant des connaissances**.

Enfin, nous avons relevé **une mauvaise compréhension du terme de « document authentique »** de la part des candidats. Beaucoup d'entre eux ont proposé de les utiliser tels quels, sans penser à proposer une sélection de plusieurs passages ou d'un petit extrait, plus accessible au niveau de classe enseigné. Rappelons que les programmes de langues vivantes (voir Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019) permettent de mieux cerner ce qu'est un document authentique, et que, pour un futur enseignant, **la connaissance des réformes, des programmes et des modalités de l'évaluation des langues vivantes au baccalauréat en vigueur sont indispensables**.

Epreuves orales d'admission - Epreuve d'entretien à partir d'un dossier

Remarques générales à l'attention des candidats

Même si certains candidats n'ont pas exploité la totalité du temps qui leur était imparti et ont proposé des exposés qui manquaient de développement, relevons que la majorité des candidats admissibles cette année ont respecté les contraintes liées au format de l'épreuve, ce qui montre un bon entraînement préalable à l'exercice dans le cadre d'un master MEEF ou en tant que candidat libre. La plupart des candidats ont par ailleurs fait preuve de **bonnes compétences en communication** et se sont exprimés avec une voix claire et intelligible, en prenant soin de réguler leur débit et le rythme de leur élocution. A la question concrète qui se pose : « **est-ce que nous pouvons imaginer le candidat devant des élèves** », plusieurs candidats ont apporté une réponse satisfaisante de par leur dynamisme et leur motivation. Rappelons qu'idéalement, les candidats sont conviés dans cette épreuve à « incarner » la figure de l'enseignant, à faire preuve de dynamisme et à occuper l'espace d'une voix sûre et régulière.

Globalement, le niveau général de français et de chinois des candidats a été satisfaisant, même si **la maîtrise des termes techniques propre aux champs de la didactique ou de la linguistique fait encore trop souvent défaut**. Les futurs candidats devront veiller à utiliser la terminologie à bon escient (en s'abstenant de tout usage hasardeux) et à approfondir leurs connaissances théoriques dans ces domaines. Rappelons que **la maîtrise de la langue française est un impératif dans la transmission des connaissances à des apprenants dont le français est la langue de scolarité**.

Dans l'ensemble, la plupart des candidats ont su **démontrer leur capacité d'ouverture et de dialogue avec le jury**. Rappelons néanmoins qu'il est primordial de **répondre sans détour aux questions du jury**, car même s'il paraît nécessaire de déployer une approche nuancée et appropriée à chaque cas de figure, **certain candidats se sont perdus dans leurs réflexions**, ont éprouvé des difficultés à répondre directement à la question posée **ou se sont contentés de réponses péremptoires, non développées ou insuffisamment justifiées**.

Comme les années précédentes, le jury a particulièrement apprécié **les candidats capables de prise de recul**. Un bon enseignant doit s'engager dans une démarche réflexive ; face aux difficultés, il doit s'efforcer de les analyser et de remettre en question ses pratiques pédagogiques. De fait, les futurs candidats doivent prendre conscience que le jury n'attend pas « la bonne réponse » mais **valorise l'expression d'une réflexion en marche**. Nous invitons donc une nouvelle fois les candidats à **faire preuve de distance critique et d'un positionnement adapté dans leurs exposés**. Évoquer la Chine en utilisant des termes tels que « 我们的国家 » ou « 我国 » (notre pays) est par exemple totalement incongru dans le cadre d'un examen ayant pour objectif de recruter des fonctionnaires de la République Française. Globalement, les candidats sont invités à **ne pas confondre analyse et jugement arrêté**, à expliquer et à justifier davantage qu'à exprimer un avis personnel, et à dialoguer avec le jury avec un esprit ouvert.

Rappelons enfin qu'un **concours difficile comme le CAPES nécessite une formation solide en didactique du chinois**. Les candidats ne peuvent pas envisager de venir à l'oral sans s'être préparés, ni de se présenter au concours « pour voir » : une **connaissance solide des programmes et de ses évolutions récentes** (les épreuves communes de contrôle continu dites « E3C » puis les évaluations communes dites « EC » par exemple) est un **préalable incontournable**. Les candidats sont, cette année, mieux formés que les années précédentes mais manquent encore du recul nécessaire dans leur posture de futur enseignant. Le jury invite les candidats qui ne disposent pas d'INSPE « chinois » à proximité de leur domicile à se tourner vers les formations de master MEEF en langue vivante. Ils peuvent aussi demander à des enseignants de chinois de les accueillir dans leurs classes pour observer le déroulement d'un cours de manière à acquérir une meilleure compréhension des objectifs et des exigences du métier d'enseignant.

Partie 1 – Présentation et analyse d'une vidéo en lien avec l'axe retenu

Durant cette épreuve, les candidats doivent présenter et commenter pendant quinze minutes le contenu d'un document vidéo en langue chinoise d'une durée de trois à quatre minutes qu'ils ont pu librement visionner au cours de leur préparation. L'exposé oral en continu est suivi d'un entretien en chinois avec le jury au cours duquel le candidat est interrogé sur ses connaissances et sa compréhension du document. L'objectif de cet exercice est à la fois d'évaluer **la compréhension orale des candidats** mais également leur **connaissance de la société chinoise contemporaine et leur capacité d'analyse**. La **compréhension de l'arrière-plan socio-historique des phénomènes décrits** dans les documents proposés est également évaluée.

Les vidéos, **issues du monde chinois dans son intégralité (Chine, Hong Kong, Taiwan, diaspora)**, sont de **nature variée** et peuvent provenir de **sources diverses** (médias étrangers en langue chinoise, médias officiels de la République Populaire de Chine, émissions taiwanaises, extraits de films, extraits de vidéos mises en ligne

par des influenceurs). **La variété des sources implique donc une multiplicité de points de vue et de lignes éditoriales** : le point de vue officiel sur un phénomène de société peut en tous points différer de l'angle d'approche proposé par un réalisateur indépendant qui présentera une lecture moins consensuelle, voire opposée ; le regard d'un réalisateur sino-américain sur la sinité n'est certainement pas le même que le discours mis en avant en République Populaire de Chine.

Les documents proposés cette année abordaient l'évolution écologique du tourisme rouge (红色旅游), l'opposition des modèles éducatifs britanniques et chinois, l'éclatement des familles chinoises modernes aux quatre coins du monde et la question de l'identité chinoise (la sinité), la question environnementale face au rebond de la consommation intérieure suite à la pandémie de la Covid 19, les familles DINK (« Double Income No Kids ») et les raisons invoquées pour ne pas avoir d'enfants. **Certains documents requéraient ainsi de la part des candidats de solides connaissances historiques, géographiques et culturelles.** Par exemple, dans leur analyse d'un extrait de film évoquant l'acquisition de la nationalité américaine par des personnes d'origine chinoise, le jury attendait de la part des candidats qu'une partie de leur développement soit étayé par un rappel de l'histoire des migrations chinoises ainsi que par des connaissances relatives aux diverses composantes de la diaspora. Le sujet consacré aux familles DINK impliquait de la part des candidats de montrer une bonne connaissance sur l'évolution de la politique démographique de la République Populaire de Chine. Quant au sujet sur le tourisme rouge, le rôle des hauts lieux révolutionnaires dans l'appareil de la propagande étatique devait être explicité en mobilisant des connaissances historiques, en particulier sur la période de la guerre sino-japonaise.

Or, les exposés des candidats ont révélé des problèmes récurrents. **Chaque document vidéo demandait que les candidats suivent une problématique en lien avec le thème proposé**, ce que certains candidats n'ont pas su proposer (**absence de problématisation**) quand d'autres se sont simplement contentés d'un compte-rendu linéaire ou d'un **travail purement descriptif sans aucune profondeur analytique**. Les candidats étaient également invités à **relever les éléments signifiants et implicites contenus dans les supports proposés**, ce que tous n'ont pas su faire, et à **exploiter l'ensemble du document** et non un ou quelques extraits. Dans l'extrait du film américain « Farewell » (2019) par exemple, les membres d'une famille chinoise « éclatée », dont certains vivent aux États-Unis et ont adopté la nationalité américaine, sont rassemblés autour d'une table à l'occasion d'un repas familial. Certains candidats se sont contentés de **relever des éléments d'ordre secondaire** (« ils parlent tous chinois », « ils mangent tous avec des baguettes ») **au détriment de l'essentiel**, souvent implicite, qui est véhiculé par l'antagonisme entre les membres américains de la famille et ceux qui sont restés en Chine, en particulier autour de la valeur de l'argent. La complexité de la question des identités plurielles (être chinois et/ou américain) ou encore les contradictions dans les discours (critiquer les États-Unis mais envoyer ses enfants y étudier) étaient également des enjeux sous-jacents qui ont été négligés. Le jury constate et regrette **les difficultés des candidats à aller au-delà des signifiants les plus explicites**. Enfin, il était attendu des candidats qu'ils gardent une **rigueur scientifique dans l'approche du document**, ce qui implique notamment un impératif de **neutralité dans l'analyse** (or, certains candidats ont étudié le document avec un parti-pris et l'ont approché à l'aune d'une conclusion qu'ils avaient déjà tirée au préalable) et une capacité à **prendre du recul sur la problématique et à ouvrir la discussion, en guise de conclusion, sur de nouvelles perspectives**.

Un manque de culture générale et, parfois de maîtrise de la compréhension orale, a par ailleurs empêché un certain nombre de candidats de produire un exposé de qualité. Parmi les erreurs récurrentes, le jury retient la confusion entre le système du 劳改 et le mouvement 上山下乡 (vidéo sur le tourisme rouge), la méconnaissance du système des examens (date d'abrogation et raison de cette abrogation), la méconnaissance de la chronologie récente (le début des réformes en Chine est situé dans les années 1990), une connaissance insuffisante des courants migratoires récents en provenance de Chine (vidéo « The Farewell ») ou encore une utilisation simpliste du confucianisme pour expliquer les structures familiales ou les choix des individus (vidéo « familles Dink », vidéo « The Farewell »).

Au niveau formel, enfin, rappelons que **la gestion du temps est une compétence indispensable**, tant pour cette épreuve que pour le métier d'enseignant. Elle a pourtant fait défaut à certains candidats, qui ont soit consacré un temps bien trop important à l'introduction des documents (au détriment de leur analyse), soit n'ont pu terminer leur exposé dans le temps imparti.

Partie 2 – Analyse de productions authentiques d'élèves

La deuxième partie de l'épreuve permet de vérifier, à partir de l'analyse de productions authentiques d'élèves (dimensions linguistique, culturelle et pragmatique de ses productions) ainsi que de documents complémentaires (textes officiels), la capacité du candidat à **identifier la situation d'enseignement et à**

prendre en compte les acquis et les besoins des apprenants.⁵ A partir du corpus de documents proposés correspondant à une situation d'enseignement qu'il convient de prendre en compte (niveau d'enseignement, nombre d'apprenants, contexte de production des travaux), les candidats proposent un exposé qui ne doit pas dépasser vingt minutes, suivi d'un échange avec le jury pendant dix minutes. Les productions d'élèves provenaient du collège comme du lycée, de LV1/LVA, LV2/LVB ou LVC, et parfois de sections bilangues. Ces productions étaient écrites ou orales, et **certaines avaient été effectuées dans un contexte bien précis** (suite à l'accueil de correspondants chinois par exemple) **qu'il fallait prendre en compte.**

Dans leur présentation, la plupart des candidats ont suivi un plan en deux ou trois parties et ont présenté des exposés structurés avec parfois **des difficultés à s'extraire d'un schéma stéréotypé du type** « acquis – besoins – remédiation » qui, s'il est généralement pertinent, ne peut se départir d'une **réflexion personnelle appliquée à chaque cas concret.** Par ailleurs, dans cette partie de l'épreuve, un grand nombre de candidats ont présenté des **exposés purement descriptifs** (les candidats se contentent d'énumérer les erreurs des élèves sans les hiérarchiser, sans les analyser, voire sans proposer de remédiation), **déséquilibrés** (focalisés sur les erreurs lexicales au détriment de la syntaxe et de la grammaire), **incomplets** (certains candidats ont par exemple remis en cause, à juste titre, la démarche pédagogique proposée par la production d'élève mais ont eu des difficultés à proposer des pistes de prolongement ou des compléments pédagogiques pour enrichir la séquence) **ou en ignorant une partie des documents proposés dans le corpus, notamment des textes officiels** (or, le jury rappelle que tous les documents doivent être exploités). Le jury regrette également une **absence de réflexion sur la place de l'erreur** (est-il grave de commettre des erreurs ? quel est le lien entre l'apprentissage et l'erreur ? etc.) **et sur la question de la progressivité dans les apprentissages.**

Par ailleurs, **les pistes de remédiation proposées sont souvent vagues** (par exemple : un candidat se contente de proposer un « travail sur les phonèmes » pour remédier aux problèmes de prononciation, sans plus de précision ; un autre propose une « auto-évaluation » en « donnant des photocopies aux élèves pour les faire travailler en groupe », et en déléguant le travail de l'enseignant aux élèves « les plus forts », comme si le professeur était inutile), **stéréotypées, peu réalistes** (par exemple : des candidats envisagent une remédiation collective pour des erreurs atypiques et rares), **voire creuses** (certains candidats abusent des termes issus des sciences du langage sans pour autant pleinement les comprendre), **et manquent d'assise et de justification pédagogiques** (par exemple : un candidat envisage de « distribuer une fiche d'erreur », mais cette démarche ne va-t-elle pas *a contrario* diffuser l'erreur ou, pour le moins, ajouter de la confusion ?). Nous incitons les futurs candidats à proposer des activités langagières plus variées et plus précises, et à **concevoir des pistes de remédiation concrètes, adaptées et signifiantes.**

Cette partie de l'épreuve est également l'occasion pour les candidats de mettre en valeur leurs connaissances linguistiques. Or, le jury déplore de **nombreuses lacunes et un manque de réflexion concernant les règles élémentaires de la syntaxe et de la grammaire chinoises** (par exemple : 就 considéré comme un coverbe, 是 hâtivement assimilé au verbe « être » français, ou encore des difficultés à expliquer les règles fondamentales de la phrase en 把). Un **travail approfondi des règles de la syntaxe chinoise** s'avère un préalable nécessaire dans le cadre de la préparation au Capes.⁶ Certains candidats peinent par ailleurs à faire état d'une **approche didactique de la grammaire**, c'est à dire à « **se mettre à la place** » **des apprenants francophones et à cerner la nature et l'origine de leurs erreurs**, notamment dans les productions écrites rédigées à la maison, sous l'influence conjointe de la langue maternelle et des traductions erronées trouvées sur internet (par exemple : pourquoi un élève francophone écrit-il « 做党* » pour traduire « faire une party », « 我吃中文* » pour traduire « J'ai mangé chinois » ou encore « 我去在厦门* » pour « Je suis allé à Xiamen » ?). D'autres candidats ont une **méconnaissance de la formation du lexique dans la langue chinoise** qui induit par là-même une absence d'approche didactique dans ce domaine. Ces candidats peinent par exemple à expliquer pourquoi « pays » ne se traduit pas par « 国 », qui est un morphème lié qui n'assure pas à lui seul le rôle d'un mot, mais par « 国家 » (c'est pourtant une erreur commune chez les apprenants qu'il convient d'analyser avant de pouvoir l'expliquer).

Pour finir, le jury tient à revenir sur les problèmes d'écriture des caractères qui peuvent être constatés dans les productions d'élèves. Cette année encore, **les diagnostics concernant les problèmes d'écriture des caractères ont souvent été imprécis**, certains candidats se contentant par exemple d'observer que dans les productions d'élèves à analyser, les caractères étaient « mal écrits ». S'agit-il pour autant d'un problème d'ordre des traits, d'ignorance des règles de tracé des traits de base, d'erreurs de composant, ou de proportion ou d'équilibre ? Une analyse plus approfondie aurait été nécessaire. Par ailleurs, dans certains cas, **les pratiques pédagogiques dans le domaine de la sinographie ne peuvent faire l'impasse sur l'étymologie.** Or,

⁵ <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>

⁶ Nous invitons les candidats à consulter des ouvrages de grammaire avant de se présenter au concours : « Grammaire active du chinois » de Philippe Roche, le « Bescherelle, Le chinois pour tous » (Joël Bellassen, Arnaud Arslangul), « Eléments fondamentaux de la phrase chinoise » de Roger Darrobers. Cette liste n'est pas exhaustive.

plusieurs candidats, après avoir relevé la confusion d'écriture par les élèves entre 有 et 看, n'ont pas su expliquer l'étymologie de 有, qui consiste en une main qui saisit un morceau de viande (月 peut être le composant de la lune mais aussi, plus fréquemment, celui de la chair ; des candidats ignoraient cette double signification, bien qu'on retrouve pourtant le composant de la chair dans un grand nombre de caractères relatifs au corps (脑, 腿, 胖)). Un autre candidat a relevé une erreur dans l'écriture du caractère 见 qui ressemblait dans la production d'élève à analyser à un dessin de champignon ; interrogé sur la possibilité de se référer à l'étymologie pour aider l'élève à tracer correctement ce caractère, le candidat a répondu par la négative sous prétexte que le caractère avait été simplifié. Or, **il est tout à fait indiqué de présenter aux élèves des versions non simplifiées des caractères** (par exemple : 见(見), 门(門), 学(學), 书(書), 电(電), 车(車)) **car cela fait partie de l'enseignement indispensable de l'histoire de l'écriture chinoise.** La simplification des caractères constitue par ailleurs un phénomène civilisationnel contemporain que les élèves doivent connaître.⁷

⁷ Pour approfondir cet aspect de l'enseignement des caractères, nous recommandons vivement la lecture d'ouvrages de base comme « Les Caractères chinois, du dessin à l'idée, 214 caractères pour comprendre la Chine » d'Edoardo Fazzioli et Eileen Chan Mei Ling, « 汉语字源字典 » édité par l'Université de Pékin, ou « 汉字字源入门 » de Wang Hongyuan édité par 华语教学出版社. Cette liste n'est pas exhaustive.